

Baie de Somme

Prévue depuis près d'un an et préparée conjointement entre Robert et Bernard et présentée lors de la Galette des Rois ce déplacement a eu lieu **Mardi 6 octobre** pour 29 de nos adhérents. Ce fût tôt, et même très tôt, que 23 d'entre nous montent dans le bus de Jean Jacques à la gare de Briançon. Deux arrêts en cours de route à La Roche et Eyglies pour prendre les 6 autres personnes et vite via Gap, Grenoble, l'A6 direction Guédelon. Quelques ralentissements, dus notamment à l'opération escargot des médecins généralistes, et nous voilà au château médiéval, en construction, peu avant la fermeture. Les tickets en poche nous fonçons vers les tours, la grande salle et les ascenseurs médiévaux. Aucun d'entre nous ne se dévoue pour jouer au hamster mais nous avons regardé et questionné les 3 carreleurs qui se battent avec les carreaux de terre afin de terminer (peut être avant la fin de la saison) le carrelage de la grande pièce. Direction ensuite le site des Joumiers pour notre première nuit, la bienvenue après ce long périple.



Mercredi 7 au matin le petit déjeuner avalé, les valises dans le bus en route vers Amiens. Etape beaucoup plus courte que la veille mais qui au final aura aussi son lot de péripétie. La principale étant due à un manchon récalcitrant qui oblige Jean Jacques à faire appel à la maintenance. Pendant la réparation les 29 grands colons partent en croisière sur les canaux amiénois, nommés hortillonages. Après de brèves rencontres qui hélas ne seront pas conclues c'est en groupe que nous partons vers la plus belle cathédrale du monde, surtout pour le

amiénois, c'est bien sur échappe à la visite, mais attend le messie qui chez DAF qui vient prêt dès notre retour et pour rejoindre le Parc du spécialement le gîte la coucher et le restaurant nous prendrons nos terminée c'est à pied restaurant et dès le retour au gîte c'est dodo jusqu'au lendemain.



celle d'Amiens. Seul Jean Jacques cela pour une bonne cause il n'est autre que le technicien de réparer le manchon. Ouf c'est nous voilà tous assis dans le bus Marquanterre et plus Marcanterenne où nous allons de la Garinière tout proche où repas. L'installation au gîte que nous rejoignons le

Jeudi 8 tous s'activent dans la cuisine pour ce petit déjeuner qui nous prépare pour la randonnée.



C'est le port du Hourdel qui est choisi comme point de départ, et en suivant à distance la grande mer sur le sentier littoral notre sortie par la Maison des Oiseaux nous permet de retrouver notre bus à l'entrée du Hourdel dès le début de l'après-midi. Mais maintenant que faire en attendant le repas du soir. A cette question la réponse est simple, que serait un séjour sans une période de shopping. Comme Intermarché est sur la route, arrêt, chariot, passages aux stands puis au péage et basta direction la douche. Fin de journée au restaurant avec,

c'est obligatoire, présentation de la journée du lendemain.

Le lendemain c'est **Vendredi 9** et c'est un grand jour qui nous attend. Train-train matinal avant de rejoindre en bus le vrai train. Non pas le TGV ni le rapide Paris Briançon, mais le Train de la Baie de Somme. Ce véhicule il est vrai est un peu spécial. C'est un pur vapeur avec des conducteurs habillés façon Jean Gabin, des fumées blanches qui montent à l'assaut du ciel picard, des sifflets de type Far West avec la splendide mélodie Tuuuut terminale, un chef de train actionnant un vrai sifflet et surtout des voyageurs qui aujourd'hui



ont tous 8 ans, voire moins. Après une demi-heure à grande vitesse nous arrivons à la gare de Noyelles, après avoir parcouru environ 12km, où il faut repartir en sens inverse. La motrice se détache fait un grand tour et vient se placer en queue du train qui maintenant devient la tête, ils sont fous ces picards. Encore une demie heure et voici Saint Valéry sur Somme, prononcez Saint Valry pour se faire comprendre ici. Un tour de ville et rendez-vous en face, de l'autre côté de la Somme, pour la traversée de la Baie. C'est Sébastien, un guide du parc, qui nous promène dans cet endroit.

Bon c'est une sortie qu'il faut faire mais il faut aimer car :

- Il y a de l'eau, elle rentre même dans les bottes,
- Il y a de la vase et comme nous sommes 34, vu que 4 amis parisiens nous ont rejoint, le dernier qui passe profite largement d'une odeur agréable,
- Il y a de la boue, là aussi lors des passages délicats parfois les bottes restent collées,
- Il y a des petits étangs où les canards en plastique attendent les vrais pour qu'ils se fassent dégommer par les chasseurs bien au chaud à l'affut dans des huttes,
- Il y a 6 km à faire et cela prend 4 heures car il faut écouter le guide qui raconte la vie de ce pays,



Et au final c'est absolument magique. Cet espace recouvert 2 fois par jour par la marée recèle des trésors que maintenant nous n'ignorons plus. Les pêcheurs à pied, profession réglementée, récoltent ici les coques, petits coquillages très prisés des espagnols. Ils ramassent aussi la salicorne, plante

salée qui peut être consommée comme condiment, les oreilles de cochon qui peuvent être cuisinées comme les épinards. Ils complètent leurs récoltes par le conditionnement de petits vers, les néreïs, qui sont exportés vers le sud de la France pour servir d'appâts aux pêcheurs. Un bref intermède est consacré à la fameuse chasse aux canards, chasse n'ayant vraiment rien de sportive, sauf pour les chiens. Et c'est bien fatigués, mais surtout absolument ravis que nous retrouvons Jean Jacques, le bus, le gîte, le restaurant et la spécialité belge du soir : le moule-frite.



Samedi 10, vu la longue journée de la veille, vu la proximité du parc du Marquenterre, il est décidé à l'unanimité de couper le groupe en deux. 14, dont Valérie, vont profiter du parc pour rendre visite à la faune présente dans cet espace protégé. Les 16 autres filent vers la mer pour la longue boucle des Crocs. Ce circuit d'une quinzaine de kilomètres, dont la moitié dans du sable mou, nous a permis d'apercevoir des centaines d'oiseaux, les plus nombreux sont les goélands suivis de près par les cormorans, les oies cendrées et bien

d'autres. Deux mouflons nous ont coupé la route et au loin deux phoques seulement ont montré leurs binettes.

Et enfin vient le **Dimanche 11** et tous ensemble réunis nous tirons vers le Nord. Oh pas le grand Nord mais un peu avant pour découvrir les stations balnéaires de la Côte d'Opale. Parmi elles Le Touquet Paris Plage, point de départ, pour rejoindre par la plage celle de Berck. Douze à treize km séparent ces deux lieux et c'est sur le sable fin sec et humide que nous cheminons. De longs arrêts pour observer oiseaux et mammifères marins, une longue pause méridienne pour un repas sur les galets. La traversée d'une plage naturiste avant de pénétrer dans Berck protégé par de nombreux blockhaus



dans lesquels il est impossible de tenir en équilibre. A Berck aujourd'hui c'est championnat de France d'enduro, les motos et les quads tournent sans relâche sur la piste éphémère tracée pour cette occasion. Jean Jacques a eu l'opportunité de se garer peu avant le paddock et comme nous sommes arrivés pile en face c'est avec joie, satisfaction et plaisir que chacun a retrouvé sa place dans le bus. En retrouvant le gîte quelques heures plus tard il est grand temps de préparer les valises, les sacs, de bien écouter les consignes pour le chargement du bus car demain c'est retour, mais en deux étapes.



Lundi 12, de bonne heure que dis-je de très bonne heure, c'est branle-bas de combat. Il faut tour à tour :

- Se lever et déjeuner,
- Terminer les valises, les descendre dans la cour,
- Eponger les débordements,
- Charger le bus et vérifier que rien n'est oublié.

Il est même encore nuit lorsque nous partons direction l'Est et plus spécialement Colombey les Deux Eglises.

Arrivés vers 15h00 c'est la grande visite qui commence. Le

mémorial avec les nombreuses salles où sont racontées les heures fortes de notre premier président de la Vème république. Une montée (en ascenseur) permet de découvrir la majestueuse Croix de Lorraine visible depuis la plaine au loin. Positionnés au pied cette croix en béton rosacé nous sommes obligés de bien pencher la tête pour la voir en entier. La journée se poursuit alors, toujours en car, vers le gîte des Planches situé dans le village des Planches près Arbois. Installation dans ce gîte un peu particulier où il faut nécessairement passer par l'épicerie locale pour atteindre la salle à manger. C'est très sympathique de trouver ici, dans ce petit village, une épicerie totalement bio où les vendeuses notent tout ce qui est acheté sur des feuilles volantes afin de rémunérer les producteurs qui leur confient leurs produits.



Mardi 13 le petit déjeuner avalé c'est encore dans le bus que nous nous retrouvons et cette fois direction Arbois. Arrêt à la fruitière pour l'achat du bon conté, puis deuxième halte à la Saline Royale.

Visite de ce lieu

retapé grâce à l'action des dons de familles
visite effectuée c'est à Jacques nous promène.

splendides couleurs jurassiennes. Halte à Morez direction Annecy, la Fréjus pour une dernière qui se termine pile en gare Roche de Rame et enfin d'Eyglis.



particulièrement bien collectivités locales et aussi suisses. Cette dernière travers le Jura que Jean Nous profitons alors des automnales des forêts pour le déjeuner et Maurienne et le tunnel du descente du Montgenèvre de Briançon, puis de la

Le séjour mixte Puisaye – Baie de Somme – Lorraine – Jura se termine ainsi, que du bonheur durant ces 8 jours, un temps absolument sympathique, des paysages de toute beauté, des lieux mythiques et c'est 29 arbbistes rejoints par 4 « parisiens » et 1 invité « breton » qui en ont pleinement profité. Un grand merci à Robert pour cette organisation sans faille, je l'ai un peu secondé, mais c'est bien lui qui a eu la plus grosse part de travail. Et ce voyage n'aurait pas été aussi agréable si nous n'avions pas eu un chauffeur aussi compétent que Jean Jacques. Grand merci à lui pour sa disponibilité, sa gentillesse, sa connaissance des lieux et surtout pour sa conduite irréprochable. Figurez vous que personne n'a été malade dans le car...